

## VAUD ET REGIONS

article 1 de 7 sur la page 22

Les dissidents rendront-ils leur siège à Lavaux-Oron?

# Politique Si les 2 sièges «convertis» durant la législature retournent à leur parti, la députation de Lavaux-Oron pourrait être celle de 2012

PHILIPPE MAEDER



**Cécile Collet,  
Romaric Haddou,  
Marie Nicollier**

Une légère schizophrénie anime les pronostics de l'élection au Grand Conseil des 12 députés représentant le district de Lavaux-Oron. La faute aux «dissidents» qui ont retourné leur veste durant la législature. En effet, Lena Lio, élue en tant que Vert'libérale, et Marc Oran, ancien PS, ont respectivement «glissé» chez les UDC (3 sièges) et La Gauche (1 siège). Selon plusieurs observateurs, les socialistes et le centre – pour autant qu'il atteigne le quorum – devraient récupérer leurs billes.

Mais si Marc Oran risque de payer cher sa dissidence – tout le monde s'accorde à dire que, sans apparemment, la gauche radicale n'a aucune chance –, Lena Lio aurait fait un «bon calcul» et pourrait être sauvée par le départ d'un des «dinosauriens» de la députation, Philippe Modoux (élu en 2002). Ainsi, le siège «perdu» de l'UDC ne toucherait pas les sortants. Au chapitre des «dinosauriens», Jacques Haldy (PLR, élu 2002) ne se représente pas non plus. Mais le risque est moins fort pour la liste bleu clair, tirée par la locomotive Philippe Leuba.

## Tensions internes

Les libéraux-radicaux, comme les socialistes, proposent des listes très fortes, qui devraient leur assurer leurs cinq et deux (voire trois) sièges. Mais dans les deux cas, des tensions marquées se font sentir à l'interne. Au PS, l'unique sortante, Muriel Thalmann, se retrouve en 8e position d'une liste votée par la section. Le résultat d'une «vendetta» selon les uns, le jeu de «l'alternance homme-femme», selon les autres (même si elle arrive en quatrième femme). Les premiers de la liste, Romain Richard, Sandra Feal et Christian Bays – tous du nord – pourraient lui griller la politesse.

Les tensions sont moins visibles côté PLR, où c'est l'alphabet qui décide, après la prime aux sortants. Mais au sein de cette «dream team», due au regroupement des libéraux et des radicaux, pas encore unis en 2012, beaucoup annoncent un «combat sanguinaire» et des «biffages intempestifs» entre les ténors de la politique communale ou cantonale. Jean-Marc Chevallaz, fils et neveu de, est plébiscité par plusieurs observateurs pour remplacer Haldy, ou pousser dehors un sortant.

## Est lausannois au pouvoir

Autre élément à prendre en compte, cinq des douze candidats PLR (dont beaucoup sont municipaux) viennent de Pully ou de Lutry. «Et l'on sait que l'Est lausannois, qui représente plus de 50% des voix, a tendance à voter pour les siens», observe-t-on à droite comme à gauche. Autres Lutryens attendus, les Verts Kilian Duggan et Christian van Singer. Même si les écologistes visent la stabilité (2 sièges), ces derniers pourraient faire de l'ombre aux deux sortants, Josée Martin et Andreas Wüthrich, qui viennent de communes du nord.

Kilian Duggan, nouveau municipal à Lutry, est présenté comme le «Vert qui monte». Sa position «très centriste» en fait un écologiste «qui plaît à la droite» – un atout indéniable dans le district conservateur. On ne peut pas en dire autant de Christian van Singer, beaucoup plus «clivant», même s'il reste «populaire».

## Le retour des Bernois

Le militant antinucléaire n'est pas le seul candidat issu de la Berne fédérale à se profiler dans le district pour ces cantonales. Le Pullièran Claude Béglé tente aussi sa chance dans l'Alliance du Centre. Le conseiller national pourrait venir «repandre le siège que lui a volé Lena Lio» lors du combat acharné mené au centre il y a cinq ans, et ainsi redonner une voix centriste à Lavaux. Le conditionnel est toutefois de mise dans ce scénario. Il y a «peu de chance» que Claude Béglé, qui n'a «même pas été élu au Conseil communal» de Pully, y arrive, murmure-t-on.

Et s'il ne passe pas la rampe? Les personnes interrogées sont bien en peine de désigner un papable dans les rangs des Vert'libéraux ou de l'Alliance du Centre, qui présentent tous deux des «illustres inconnus». Le siège du centre glissé à droite pourrait-il alors, s'il n'échoit pas au PS, rester à l'UDC? La question provoque un long soupir. «A l'UDC Lavaux-Oron, il y a Modoux, Modoux et Modoux...» Sans lui, et avec peu de candidats du sud, c'est un combat perdu.

© 24heures.